

Le père Mathurin baissa la tête et s'avoua convaincu.

Les Pères Mathurin ne sont pas rares ! et malheureusement ils ne savent pas tous se rendre à l'évidence!!

Superstitions. — On nous assure que des personnes, en notre bonne ville de Montréal, ne peuvent se défendre d'un tremblement nerveux à la vue du fatidique numéro treize.

De grâce, laissons à d'autres ces ridicules superstitions.

Sans doute, dans les grandes villes d'Europe — nous l'avons nous-même remarqué avec stupéfaction — il n'est peut-être pas dix hôtels ou maisons meublées, sur cent, où l'on puisse trouver la chambre numéro treize. Elle est appelée la chambre 12 *bis*. Ces mœurs conviennent assez bien à des gens convaincus que la foi en Dieu enseignée par l'Eglise rétrécit la raison.

Mais les catholiques et les chrétiens, les vrais, n'ont que faire de ces terreurs — qui tiennent de la folie.

Montréal, 2 avril 1903.

LA LEGENDE DU STABAT MATER



'ÉTAIT aux derniers jours de mars de l'année 1304, dans la patrie du Dante, en Italie.

La nuit était sombre et triste ; le vent gémissait, et en passant à travers les branches nues des arbres, il produisait un sifflement aigu ; pas une étoile au firmament, où l'on ne distinguait d'autre lueur que celle des éclairs déchirant les nuages.

La cloche du couvent des Frères-Mineurs de Collazoni, avec des sons lents et cadencés, appelait les religieux à l'oraison ; ses monotones tintements se répandaient à travers la plaine silencieuse, tandis qu'au loin, dans le silence des petits bourgs, çà et là disséminés, l'*Ave Maria* du soir semblait lui faire écho.

À l'intérieur du couvent, on percevait un frôlement de robes de bure, un bruit de sandales glissant sur les dalles : c'étaient les moines

qu
qu
inv
der
tro
L'u
cim
ent
c'éta
fant
l'anz
Q
leur
faire
le si
Mèn
daig
La
agé,
pour
vient
Un o
Le
« Ç
leur
été es
passé
tation
l'obje
rité, ç
Au
en arr
dit : «